71e Année. 11e Série. Tome III. N° 24. 16 Juin 1900.

GAZETTE MÉDICALE DE PARIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ.

INFORMATIONS MÉDICALES GÉNÉRALES ULTRA-RAPIDES.

Organe de l'Agence de la Presse Médicale et Scientifique Française et de l'Institut international de Bibliographie Scientifique.

Directeur-Rédacteur-en-chef : **Marcel BAUDOUIN.**

SOMMAIRE. — Bulletin : Science et Mariage ; par Marcel Baudouin. — Actualités : Chronique médicale de l'Exposition : Les Ambulances urbaines et les Prompts-Secours en France et à l'Étranger ; La Numismatique médicale à l'Exposition de 1900. — Les Monuments médicaux : Le Monument Hameau à Arcachon. — Les Duels médicaux : L'affaire Pozzi-Devillers au Club Médical. — — Les Sociétés Médicales et Savantes : Le Centenaire de l'Académie de Lyon. — Les Congrès nationaux français : Le Congrès des Sociétés Savantes de 1900. — Nécrologie. — Petites Informations. — Variétés et Anecdotes : L'utilité des Répertoires bibliographiques médicaux. — Mutuelle Assurance-Vie des Médecins de Paris. — Les Livres Nouveaux.

ILLUSTRATIONS : Voiture d'ambulance de la Société volontaire de Sauvetage de Budapest. — Type d'ambulance de fabrication anglaise. — Landau de sauvetage de la Société volontaire de Sauvetage de Budapest. — Le Monument Hameau à La Teste. — M. le Dr Pozzi (Paris). — M. le Pr Bouchard (Paris). — M. le Pr Ollier (Lyon). — Nécrologie : M. le Dr Cadet de Gassicourt (Paris).

BULLETIN

614.17

Science et Mariage.

L'occasion est propice pour signaler combien gagnerait le Mariage civil à être régi par les données scientifiques modernes, car notre confrère et ami, M. le Dr H. Cazalis, d'Aix-les-Bains, poëte aussi inspiré que médecin érudit, vient de publier, sur ce sujet d'importance capitale, une plaquette très crâne, que tous les médecins feraient bien de lire (1). Honneur donc à ce courage si désintéressé !

Le mariage classique, qui durera longtemps, quoi qu'en disent certains penseurs, parce que tout autre forme d'union sexuelle civile exige encore aujourd'hui une intellectualité supérieure, est une opération sociale, dont on néglige trop la préparation, et que l'on ne surveille pas assez. C'est pourtant là une question de premier ordre pour toutes les civilisations ; et il est bien curieux de constater que, même en 1900, la Médecine n'y joue pas le rôle primordial auquel elle a droit.

H. Cazalis a raison. Là où l'on ne met en présence que des notaires, ce sont des Médecins qu'il faudrait voir aux prises. Le Capital n'ayant plus de notre temps grande valeur, il serait plus logique de défendre la vie et l'avenir de ses enfants que l'héritage qu'on est susceptible de leur laisser un jour, plus ou moins avarié d'ailleurs.

Mais, si ces idées paraissent simples aux praticiens qui raisonnent, elles n'en effraient pas moins encore bon nombre de parents, au demeurant les mieux intentionnés du monde ! Quelques-uns, en théorie, acceptent ces principes ; mais quand il s'agit d'entrer dans la voie des applications, les antiques préjugés triomphent sur toute la ligne.

Et jamais, à l'heure actuelle, le père d'une jeune fille n'oserait demander à la famille du futur *un examen médical du fiancé*, avant de terminer les accordailles ! Combien souvent, toutefois, une telle précaution ne serait-elle pas nécessaire ?

On le voit, M. Cazalis (1), comme nous, marche sur les traces des Américains et du professeur Hegar (2).

Puisse son livre faire dans notre pays des adeptes fervents pour les théories qui nous sont chères ! Mais, d'ici longtemps encore, nous craignons fort qu'elles ne soient vraiment en honneur qu'aux pays d'Outre-Mer.

Marcel Baudouin.

(1) H. Cazalis. *Science et Mariage*. Paris, O. Doin, 1900, in-8°.

(1) *Académie de Méd.* [Rapport de M. Pinard].
(2) *Gaz. méd. de Paris*, 1900, n° 14, p. 157.

ACTUALITÉS

CHRONIQUE MÉDICALE DE L'EXPOSITION.

614.88
Les Ambulances urbaines et les Prompts-Secours en France et à l'Étranger.

I. France. — Le Service des Ambulances municipales de la Ville de Paris a exposé, au Pavillon de la Ville de Paris, une maquette de la station de la rue Coulaincourt, le tableau des transports annuels, la distribution des stations par secteurs, ornée d'une vue de la place du Parvis (Pourquoi l'artiste a-t-il choisi Notre-Dame, comme motif de décoration en matière d'ambulances urbaines ?) ; 9 vues stéréoscopiques nous font assister au départ et aux opérations de ce service.

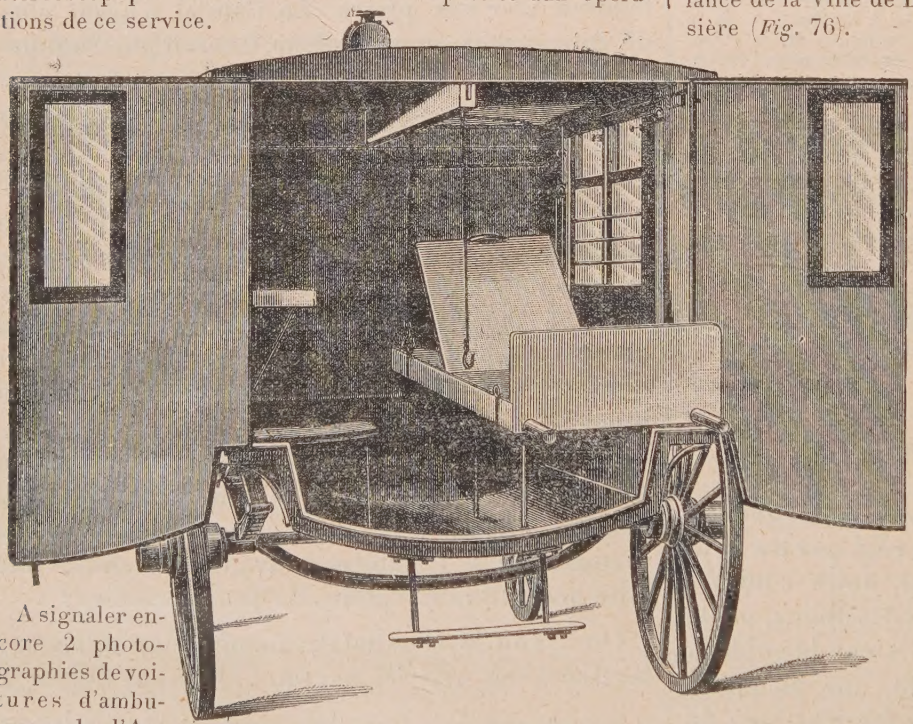


Fig. 75. — Voiture d'ambulance de la Société volontaire de Sauvetage de Budapest.

A signaler encore 2 photographies de voitures d'ambulances de l'Association des Dames françaises du Mans, à l'Assistance publique (Galerie des Machines); et une voiture de Prompts-Secours de la Ville d'Angers, de la maison Lagoguey (d'Alençon), au Palais des Armées de Terre et de Mer !

II. L'Assistance publique étrangère se trouve à la Galerie des Machines.

Russie. — S'il est indispensable de venir au secours du blessé le plus rapidement possible, il ne l'est pas moins de vulgariser la pratique des premiers secours en cas d'accident avant l'arrivée du médecin ou de la voiture d'ambulance. On en voit la démonstration pratique sur des séries de modèles en cire, grandeur nature, exposés par le Pr Furner, à la section russe d'hygiène, au bout de la Galerie des Machines : par exemple, le moyen d'arrêter l'hémorragie d'une plaie de l'avant-bras en comprimant le haut du bras avec un mouchoir tordu et un morceau de bois formant tourniquet ; moyen d'arrêter l'hémorragie d'une plaie de la jambe, en pliant le genou le plus possible, etc., etc. Cette exposition, la seule de ce genre, est du plus haut intérêt.

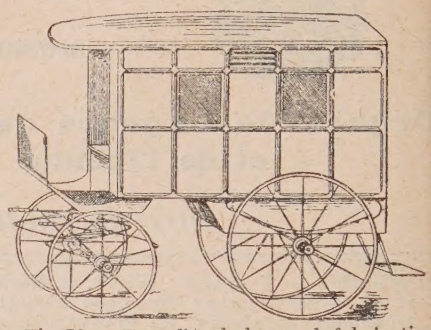


Fig. 76. — Type d'Ambulances de fabrication anglaise.

Angleterre. — 2 modèles en bois de voitures d'ambulance de la Ville de Londres : forme coupé et forme tapissière (*Fig.* 76).

Allemagne. — Carte du Dr G. Meyer, des Postes de secours et de sauvetage de la « Samaritaine », à Berlin.

Autriche-Hongrie. — La Société volontaire de Sauvetage, de Budapest, expose du matériel (*Fig.* 75, 77), des photographies, et un tableau graphique de l'activité de cette Société, où l'on peut lire que de mars 1897 à décembre 1899, elle a porté secours à 113,662 accidents.

Un autre tableau-diagramme du même genre se trouve à l'Exposition de la *Société des Sauveteurs volontaires de Vienne*, exposition très complète du matériel et de l'organisation, qui pourrait servir de modèle à la Direction des Ambulances urbaines de la Ville-Lumière, à Paris !

De nombreuses photographies, entre autres le *pansement d'un blessé sur la voie publique*, *la mise en voiture de ce blessé* (*Fig.* 77), des plans des stations, des photographies du matériel nous la montrent à l'œuvre.

La *Gazette médicale de Paris*, 1898, nos 14 et 16, a reproduit la plupart de ces photographies, dans un article sur le *Service des Prompts Secours à Vienne* (1).

(1) Voir aussi sur cette question des Prompts Secours : Marcel Baudouin. *Réorganisation du service des Prompts Secours à Pa-*

61 : 9

La Numismatique médicale à l'Exposition de 1900.

Dans un coin d'une des salles de l'Hygiène allemande, à la Galerie des Machines, est appendu un cadre de médailles, intitulé : *Pestilentia in nummis*. Ce cadre, divisé en quatre parties, renferme une collection très curieuse de médailles commémoratives de la *Vaccination*, tirées de la collection du Dr Pfeiffer (de Weimar).

En voici le détail :

1° *Variole et inoculation* : Suède, 1756 ; Parme, 1764 ; Autriche, 1767 ; Belgique, 1767; Russie, 1768 ; Deux-Ponts (Allemagne), 1799. — 2° *Vaccination* : Russie, Suède, 1805-1840. — 3° Jenner : *Vaccination* : Glocestershire, 1796 ; Sacco Pisa, 1802 ; Allemagne, 1803-1896. — 4° *Vaccination* : France, 1839-1876, 10 médailles à l'effigie de Louis-Philippe, Charles X, etc., en bronze et en argent.

Il paraît manquer à cette collection une médaille, qui se trouve dans un musée très voisin du laboratoire de M. le Pr Blanchard, et non encore signalée dans l'*Intermédiaire des Chercheurs et des Curieux*. C'est une médaille en argent de petit module, avec légende en allemand (*Jenner, 1796*), dans son écrin (1). — Au même musée se trouvent encore deux médailles commémoratives en argent, à l'effigie de Goercke, chef du Service de Santé militaire prussien, élève de Desault et breveté chirurgien militaire à Paris en 1788, portant les dates de 1805 et de 1817 : cette dernière, frappée lors du jubilé de sa 50e année de services. Ces raretés numismatiques proviennent du Musée Orfila, où certes l'on n'aurait pas eu l'idée de les chercher (2).

A l'exposition rétrospective des monnaies, au Palais des Sciences et des Arts, dans la collection de jetons des Corporations de Paris, de M. P. Dablin, se trouvent 3 jetons de la *Société Médicale* de Paris, au millésime 1796 ; 2 jetons de la *Société de Médecine pratique*, au millésime 1808.

L. Picard.

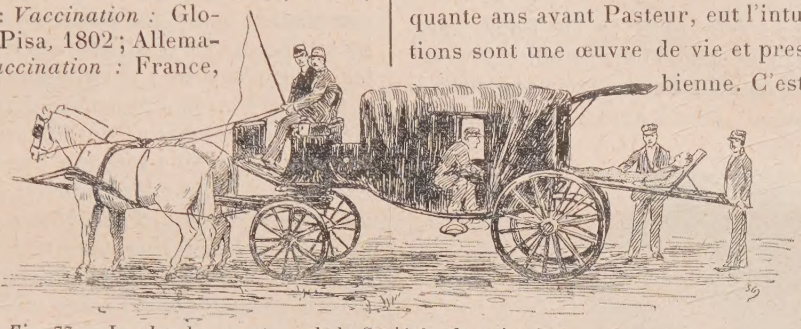


Fig. 77. — Landau de sauvetage de la Société volontaire de Sauvetage de Budapest.

ris. Paris, in-8°, 1895. — L'*Hôpital de Prompts secours de l'Exposition*. Paris, 1895. — L'étude si documentée de M. le Dr Rodiet: *Les Ambulances de la ville de Paris*, Institut de Bibliographie, 1899.

(1) Il existe encore une autre médaille de Jenner qui ne figure pas dans le tableau allemand : c'est la médaille que les chirurgiens et médecins de la marine royale anglaise firent frapper en 1801 en l'honneur de Jenner, et qui représente d'un côté Apollon, dieu de la Médecine, rendant à l'Angleterre un matelot guéri par la vaccine. La figure allégorique de l'Angleterre tient en main une couronne civique au centre de laquelle est le nom de Jenner. L'inscription de cette face de la médaille est *Alba nautis stella refusit*. Sur l'autre côté de la médaille est gravée une ancre au-dessous de laquelle on lit *Georgio III rege* ; au-dessous *Spencer duce* : faisant allusion à l'administration de la Marine royale sous le règne de Georges III.

(2) Goercke était officier de la Légion d'honneur et correspondant de la Société de la Faculté de Médecine de Paris ; ce qui explique pourquoi ces 2 médailles se trouvent dans les collections de la Faculté.

LES MONUMENTS MÉDICAUX.

61 : 92

Le Monument Hameau à Arcachon.

On a inauguré récemment à la Teste, ancienne capitale des Captaux de Buch, près d'Arcachon, un monument érigé par souscription à la mémoire du Dr Jean Hameau, un enfant du pays.

M. le Dr Hameau, on le sait, dès 1836, c'est-à-dire cinquante ans avant Pasteur, eut l'intuition que les fermentations sont une œuvre de vie et pressentit la théorie microbienne. C'est ce qu'a rappelé en termes éloquents M. le Dr Lande, maire de Bordeaux, président du Comité de souscription.

D'autres discours ont été prononcés par M. le Dr Lannelongue, et diverses autorités locales.

La statue, en bronze, due à un Bordelais, M. Gaston Leroux, représente le Dr Hameau assis dans une pose familière, les jambes croisées, une main appuyée sur son genou et l'autre retenant des ouvrages scientifiques, dont l'un est tombé à ses pieds (*Fig. 78*).

Fig. 78. — Le Monument Hameau à la Teste.

Le n° 53 des *Médaillons Bordelais* vient d'être consacré à cet éminent et modeste médecin de campagne, que l'on a pu appeler, avec raison, le précurseur de Pasteur.

M. L. Blayot, d'après un journal de Bordeaux, a mis tout son art à peindre les traits fins, l'expression intelligente et douce de ce savant, de ce penseur. M. Edouard Feret a résumé sa vie, a énuméré les travaux de cet observateur de génie dont la glorification a été un peu tardive, mais complète. M. Edouard Feret a aussi rendu hommage aux travaux remarquables aux mérites de son fils, M. le Dr G. Hameau, qui a été, pendant près de vingt ans, à la tête de l'Association des médecins de la Gironde.

LES DUELS MÉDICAUX.

61 : 3

L'Affaire Pozzi-Devillers au Club Médical.

Le 7 courant avait lieu le dîner mensuel du *Club médical* de Paris, 5, avenue de l'Opéra, fondé il y a quelques mois par notre ami M. le Dr Doléris. Parmi les convives se trouvait le Dr Devillers, qui, on le sait, compte parmi les amis les plus intimes de Paul Déroulède. Le Dr Devillers, membre du Cercle, y était venu très rarement, pour ne pas dire jamais.

Le dîner fut suivi d'une soirée, et M. le Dr Pozzi, président du Cercle, qui avait été dans l'impossibilité de prendre part au dîner, arriva vers 10 heures pour assister à la soirée.

M. le Dr Pozzi (de Paris),
Sénateur, Président du Club médical de Paris.

Lorsque le Dr Devillers fut en présence du Dr Pozzi, il l'aborda aussitôt, et l'interpella violemment en lui reprochant son rôle politique au procès Déroulède. M. le Dr Pozzi prit la chose en riant, « Ce n'est qu'un accès de démence, dit-il ». Mais le Dr Devillers, s'avançant de nouveau, jeta son gant au visage de son interlocuteur, et le *souffleta*, nous a-t-on dit.

M. le Dr Pozzi, à la suite de cet incident, a cru devoir constituer des témoins, qui se sont rencontrés avec ceux du Dr Devillers.

Plusieurs médecins, faisant partie du Cercle médical de l'avenue de l'Opéra vont, dit-on, demander la radiation du Dr Devillers.

Les témoins de M. le Dr Devillers étaient MM. Dumonteil et Beauvois-Devaux, très connus l'un et l'autre comme escrimeurs ; ceux de M. le Dr Pozzi, MM. Ranc et Gaston Berardi. MM. Ranc et Gaston Berardi ont cru de leur devoir de soulever tout d'abord une question préjudicielle. M. le Dr Devilliers avait insulté M. le Dr Pozzi à cause de son vote à la Haute Cour, condamnant Déroulède : ils ont fait remarquer que le Dr Pozzi, n'ayant pas assisté à toutes les séances de la Haute Cour, par suite de maladie, n'a pas pris part au vote. Après avoir fait part au Dr Devillers de cette observation, MM. Dumonteil et Beauvois-Devaux ont déclaré, au nom de leur client, que celui-ci maintenait ce qu'il avait dit, incriminant « l'attitude générale » du Dr Pozzi au Sénat. Dans ces conditions, et toutes les tentatives de conciliation ayant été épuisées, une rencontre a été jugée inévitable. Le Dr Devillers, qui fréquente depuis longtemps les salles d'armes, a la réputation d'un tireur émérite.

Ce duel a eu lieu dimanche dernier, à 10 heures, à Louveciennes. Le combat ne devait cesser que lorsque l'un des adversaires serait « reconnu dans un état manifeste d'infériorité ». A la première reprise, M. le Dr Pozzi *a été atteint au dos de la main d'une blessure pénétrante* qui, de l'avis unanime des médecins et des témoins, le mettait dans « l'impossibilité absolue » de continuer le combat. M. le Dr Pozzi a reçu pendant tout l'après-midi à son hôtel de l'avenue d'Iéna, de nombreuses marques de sympathie d'amis connus et inconnus. L'éminent chirurgien a dû porter le bras droit en écharpe ; mais aujourd'hui toute trace de blessure a disparu.

Voici les procès-verbaux du duel :

Le Dr Pozzi s'étant jugé offensé par le Dr Devillers, a prié MM. Ranc et Berardi de lui demander une rétractation ou une réparation par les armes. MM. Dumonteil et Beauvois-Devaux ayant été désignés par le Dr Devillers pour le représenter, les quatre témoins ci-dessus se sont réunis, et après le rappel des faits, M. Devillers se refusant à toute rétractation, une rencontre a été jugée inévitable. En conséquence, les conditions suivantes ont été arrêtées : La rencontre aura lieu le dimanche matin 10 juin, aux environs de Paris. L'arme choisie est l'épée de combat avec gant de ville à volonté. Les reprises auront une durée de deux minutes. Les corps-à-corps et l'usage de la main gauche sont interdits. Le combat cessera quand l'un des adversaires sera reconnu dans un état manifeste d'infériorité. Conformément au procès-verbal ci-dessus, la rencontre a eu lieu ce matin, à dix heures. A la première reprise le Dr Pozzi a été atteint à la main d'une blessure pénétrante dans le quatrième espace intermétacarpien ayant intéressé des filets nerveux et mettant, de l'avis unanime des médecins et des témoins, le Dr Pozzi dans l'impossibilité absolue de continuer le combat.

Fait à Paris, le 10 juin 1900.

Pour le Dr Pozzi :	Pour le Dr Devillers.
A. Ranc.	A. Beauvois-Devaux
G. Berardi.	L. Dumonteil.

Le Radical a annoncé le premier que M. Bulot, procureur de la République, vient de charger un des juges de son parquet, M. André d'ouvrir une instruction contre M. le Dr Devillers, qui s'est rendu coupable du délit d'outrages envers un magistrat (1), délit prévu par les articles 222 et 226 du Code pénal.

(1) On sait que les *Membres de la Haute Cour* sont considérés comme des Magistrats.

LES SOCIÉTÉS MÉDICALES ET SAVANTES.

61 (06)
Le Centenaire de l'Académie de Lyon.

L'Académie de Lyon vient de célébrer, fin mai, son deuxième centenaire par des réunions et des fêtes brillantes.

M. le Pr Bouchard.

La séance d'ouverture a été plus spécialement consacrée à des discours où les orateurs ont fait l'historique de l'Académie. On remarquait dans l'assistance : MM. le comte d'Haussonville, marquis de Costa de Beauregard, vicomte de Vogüé, de l'Académie française ; MM. les Prs Chauveau et Bouchard, de l'Académie des Sciences de Paris ; Camille Jordan, de l'Académie des Sciences, et de nombreuses notabilités lyonnaises.

Des discours ont été prononcés par MM. Beaune, d'Haussonville, le vicomte de Meaux, qui a parlé des progrès des études historiques en France au dix-neuvième siècle, et par M. Bleton, qui a raconté les divers séjours de Molière à Lyon.

Un banquet de 200 couverts a eu lieu à cette occasion dans les salons Monier.

M. le Pr Ollier, l'éminent chirurgien lyonnais, présidait.

Après un toast de M. Marty, secrétaire général, M. le Pr Ollier a annoncé, aux applaudissements de l'assistance, la nomination de M. Rougier, professeur à la Faculté de Droit de Lyon, comme chevalier de la Légion d'honneur ; de MM. Armand Caillat, Perrin, Dr Horand, comme officiers de l'Instruction publique ; et de MM. Léger et Tavernier, comme officiers d'Académie.

M. le Pr Ollier (Lyon).

LES CONGRÈS NATIONAUX FRANÇAIS.

61 (06)
Le Congrès des Sociétés Savantes de 1900.

Le XXXVIe Congrès des Sociétés savantes de Paris et de la province a tenu ses séances la semaine dernière, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, sous la présidence de M. Levasseur, membre de l'Institut, assisté de M. Gréard, vice-recteur de l'Université de Paris, et de M. de Saint-Arroman, chef du service des Sociétés savantes au Ministère de l'Instruction publique.

L'assistance comprenait un grand nombre de notabilités scientifiques. Le Président a, suivant l'usage, souhaité la bienvenue aux délégués et fait l'exposé des travaux de la dernière session. Il a terminé en annonçant que le prochain Congrès se tiendrait à Lille, à Pâques, en 1901.

La séance de clôture a eu lieu sous la présidence de M. Liard, directeur de l'Enseignement supérieur au Ministère de l'Instruction publique. Après la lecture d'une lettre dans laquelle le Ministre de l'Instruction publique s'excusait de ne pouvoir présider la séance, la parole a été donnée à M. Aulard, professeur à la Sorbonne, qui a communiqué une notice sur la manière de rechercher et de mettre en lumière les sources de l'histoire contemporaine de la France.

Les nominations d'officiers d'Instruction publique et d'Académie ont ensuite été proclamées.

NÉCROLOGIE.

M. le Dr Cadet de Gassicourt (Paris).

M. le Dr Cadet de Gassicourt, qui vient de mourir à l'âge de soixante-treize ans, jouissait d'une juste notoriété, dans le monde médical, pour ses travaux sur la pathologie infantile, et s'était acquis l'estime de tous par ses qualités d'homme privé et sa parfaite honorabilité professionnelle.

Il a fondé la *Revue mensuelle des maladies de l'Enfance* et publié un *Traité clinique des maladies de l'Enfance*, véritable ouvrage classique, où il a résumé les leçons qu'il professa quarante ans à l'Hôpital Trousseau.

M. le Dr Cadet de Gassicourt (Paris).

M. le Dr Ernest Cadet de Gassicourt était né à Paris le 31 octobre 1827. Il était le fils du pharmacien de ce nom, qui eut quelque célébrité. Docteur en médecine en 1856 et médecin des hôpitaux (1865), il fit toute sa carrière à l'Hôpital Trousseau qu'il ne quitta qu'en 1896, lorsque, atteint par la limite d'âge, il fut admis à l'honorariat. M. le Dr Cadet de Gassicourt, était membre de l'Académie de Médecine, où il avait été élu au mois de mai 1890, et qui le choisit en 1892 pour son secrétaire annuel. Il était chevalier de la Légion d'honneur depuis 1871.

Il est décédé en son domicile de Sèvres. Obsèques au temple de l'Oratoire. Selon le désir du défunt, aucun discours n'a été prononcé et l'on a été prié de n'envoyer ni fleurs, ni couronnes.

M. Georges MASSON, éditeur médical (Paris).

M. Georges Masson, *l'éditeur scientifique et médical bien connu*, Président de la Chambre de Commerce de Paris, est mort la semaine dernière, après une courte maladie, à l'âge de soixante ans, d'une affection des reins.

Né le 2 septembre 1839 à Paris, fils du fondateur de la Librairie Masson, auquel il succéda en 1871, G. Masson était un esprit très distingué, et un homme d'une grande valeur, qui avait voyagé, jeune encore, à l'étranger et particulièrement dans les pays Anglo-Saxons.

C'était un des hommes les plus actifs de Paris; et la liste des Commissions et des Comités dont il faisait partie ou qu'il présidait serait trop longue à énumérer. Il était membre de la Chambre de Commerce de Paris depuis 1886, et président de cette Chambre depuis 1898. Il était, en outre, membre du Conseil d'Administration du Chemin de fer du Nord, du Conseil de surveillance de l'Assistance publique, de l'Office national du Commerce extérieur, de la Commission consultative du Conseil supérieur du Commerce, président du Conseil d'Administration de l'Office colonial, membre du Conseil supérieur de l'Exposition de 1900, etc. Les Chambres de Commerce de France l'avaient choisi pour présider leur Congrès à l'Exposition. M. Georges Masson était commandeur de la Légion d'honneur. Les obsèques ont eu lieu sans discours, ni couronnes, ni honneurs militaires vendredi dernier.

Il laisse un fils, M. Pierre Masson, le gendre de M. Gérôme. Il succède à son père. Nous lui adressons nos vifs compliments de condoléances.

M. Edmond Guinon, directeur honoraire de la Station agronomique de Châteauroux, président honoraire de la Société de Pharmacie de l'Indre, vice-président du Conseil d'Hygiène, vice-président de l'Association amicale des Anciens élèves du Lycée de Châteauroux, chevalier de la Légion d'honneur, décédé le 27 mai 1900, à Châteauroux, dans sa 78me année. Il était le très proche parent de notre ami M. le Dr Louis Guinon.

M. le Dr Casanova (de Constantine).—M. le Dr Moncoq, de Caen (Calvados).

M. le Dr Tomasi-Crudeli, sénateur italien, l'un des plus célèbres professeurs de clinique de ce pays, dont les études d'hygiène font autorité. — M. le Dr Hantz, médecin de 1re classe des colonies, décédé à bord du paquebot *Tamise*, dans les eaux du Tonkin, à l'âge de 46 ans.—M. le Dr Chauveau, médecin de 1re classe des colonies, décédé à Tananarive (Madagascar), à l'âge de 37 ans.

M. le Dr Pierre Marie, professeur agrégé à la Faculté de Médecine, médecin des hôpitaux, Mme Pierre Marie, et M. le Dr Amédée Delaporte, chevalier de la Légion d'honneur, nous font part de la perte qu'ils ont faite en la personne de Juliette-Pierre Marie, leur fille et cousine, décédée dans sa huitième année, à Ormesson, le 1er juin 1900.

PETITES INFORMATIONS

Enseignement de la Médecine.

Faculté de Médecine de Paris. — Tableau des Actes du 18 au 25 juin 1900. — Examens de doctorat. — *Lundi* 18. — 1er (salle no 1): MM. Poirier, Gley, Sebileau. — 5e (1re partie, Chirurgie, 1re série, Hôtel-Dieu): MM. Lannelongue, Kirmisson, Legueu. — 5e (1re partie, Chirurgie, 2e série, Hôtel-Dieu): MM. Delens, Mauclaire, Delbet. — 5e (2e partie, Hôtel-Dieu): MM. Brissaut, Déjerine, Gaucher. — 5e (1re partie, Chirurgie, 1re série, Necker): MM. Tillaux, Tuffier, Broca (Aug.). — 5e (1re partie, Chirurgie 2e série, Necker): MM. Terrier, Lejars, Walther. — 5e (2e partie, Necker): MM. Fournier, Tessier, Lau-

nois. — 5e (1re partie, Obstétrique, Clinique Baudelocque) : MM. Pinard, Varnier, Lepage.

Mardi 19. — 3e (2e partie, N. R., Laboratoire des travaux pratiques d'Anatomie pathologique) : MM. Cornil, Chantemesse, Hanriot. — 1er (Grand amphithéâtre) : MM. Rémy, Thiéry, Retterer. 3e (oral, 1re partie, N. R. Petit amphithéâtre) : MM. Quénu, Nélaton, Poirier. — 3e (oral (2e partie, N. R., salle n° 1, Faculté) : MM. Dieulafoy, Blanchard, Roger. — 3e (2e partie, salle n° 3) : MM. Hutinel, Achard, Thiroloix. — 4e (salle n° 2) : MM. Debove, Thoinot, Langlois. — 5e (1re partie, Chirurgie, 1re série, Charité) : MM. Guyon, Schwartz, Faure. — 5e (1re partie, Chirurgie, 2e série, Charité) : MM. Berger, Brun, Albarran. — 5e (2e partie, Charité) : MM. Jaccoud, Raymond, Charrin. — 5e (1re partie, Obstétrique, Clinique Tarnier) : MM. Budin, Bonnaire, Wallich.

Mercredi 20. — 3e (oral, 1re partie, salle n° 2) : MM. Lannelongue Poirier, Varnier. — 3e (2e partie, petit amphithéâtre) : MM. Joffroy, Wurtz, Launois. — 2e (Examen de chirurgien-dentiste, salle n° 1) : MM. Hayem, Sebileau, André. — 5e (Doctorat, 1re partie, Chirurgie, 1re série, Pitié) : MM. Delens, Kirmisson, Walther. — 5e (1re partie, Chirurgie, 2e série, Pitié) : MM. Tuffier, Jalaguier, Broca (Aug.)

Jeudi 21. — 1er (salle n° 2) : MM. Rémy, Poirier, Langlois. — 2e (oral, 1re partie, salle n° 3) : MM. Blanchard, Gley, Launois. — 3e (oral, 1re partie, N. R., salle n° 1) : MM. Budin, Brun, Thiéry. — 3e (oral, 1re partie, 1re série, Grand Amphithéâtre) : MM. Schwartz, Nélaton, Wallich. — 3e (oral, 1re partie, 2e série, Petit amphithéâtre) : MM. Guyon, Bonnaire, Albarran. — 3e (oral, 2e partie, N. R., Salle n° 4. Ecole Pratique) : MM. Dieulafoy, Chantemesse, Dupré. — 4e : MM. Pouchet, Wurtz, Vaquez.

Vendredi 22 : 1er (salle n° 3) : MM. Rémy, Poirier, Retterer. — 2e (2e partie, salle n° 2) : MM. Hanriot, Gley, Heim. — 2e examen de chirurg. dent. (salle n° 1) : MM. Pouchet, Sebileau, Wurtz. — 5e, (doctorat, 1re partie, Chirurgie, Charité) : MM. Terrier, Lejars, Broca (Aug.). — 5e (2e partie, 1re série, Charité) : MM. Potain, Widal, Teissier. — 5e (2e partie, 2e série, Charité) : MM. Hayem, Landouzy, Thoinot. — 5e (1re partie, Chirurgie, Necker) : MM. Mauclaire, Delbet, Walther. — 5e (2e partie, Necker) : MM. Brissaud, Déjerine, Gaucher. — 5e (1re partie, Obstétrique, Clinique Baudelocque) : MM. Pinard, Varnier, Lepage.

Samedi 23 : 3e oral (2e partie, N. R., Grand Amphithéâtre) : MM. Cornil, Blanchard, Achard. — 3e (2e partie, Petit amphithéâtre) : MM. Dieulafoy, Vaquez, Dupré. — 2e examen de chirurg. dent. (1re série, salle n° 1) : MM. Quénu, Marfan, André. — 2e, chirurg. dent. (2e série, salle n° 3) : MM. Pouchet, Thiéry, Thiroloix. — 4e, (1re partie, Chirurgie, 1re serie, Pitié) : MM. Schwartz, Poirier, Albarran. — 5e (1re partie, Chirurgie, 2e série, Pitié) : MM. Nélaton, Brun, Faure. — 5e (1re partie, Obstétrique, Clinique Tarnier) : MM. Budin, Bonnaire, Wallich.

THÈSES DE DOCTORAT. — *Mercredi* 20, à 1 heure. M. Siot : *Contribution à l'étude du pouls lent permanent* ; MM. Potain, Thoinot, Widal, Teissier. — M. Sineau : *Quelques réflexions sur la pathogénie de l'ulcère de l'estomac* ; MM. Potain, Thoinot, Widal, Teissier. — M. Mercier : *La sphygniamométrie* ; MM. Potain, Thoinot, Widal, Teissier. — M. Lopez : *Du rêve toxique et toxiinfectieux* ; MM. Potain, Thoinot, Widal, Teissier. — M. Pucciarelli : *Abcès périnéphrétiques d'origine intestinale* ; MM. Tillaux, Terrier, Delbet, Legueu. — M. Blondel : *Contribution à l'étude des kystes de l'iris* ; MM. Tillaux, Terrier, Delbet, Legueu.

M. Arloing : *De l'intervention chirurgicale dans les fractures transversales récentes de la rotule* ; MM. Terrier, Tillaux, Delbet, Legueu. — M. Colin : *Etude sur les tumeurs d'origine sudoripare* ; MM. Fournier, Pinard, Gaucher, Lepage. — M. Hermann : *De la cellule nerveuse normale et de son anatomie pathologique* ; MM. Brissaud, Richet, Gley, Gilles de la Tourette. — M. Manrage : *Du bain quotidien chez les nouveau-nés. Etude de la chute du cordon ombilical* ; MM. Pinard, Fournier, Lepage, Gaucher. — M. Durey : *Etudes sur l'œuvre de Paracelse, médecin hermétiste, astrologue, alchimiste et sur quelques autres médecins hermétistes* ; MM. Ch. Richet. Brissaud, Gley, Gilles de la Tourette.

Jeudi 21, à 1 heure. MM. Menuisier : *La contagion de la tuberculose par les appartements* ; MM. Brouardel, Mathias-Duval, Retterer, Roger. — M. Castille : *Critique médico-légale de la mort subite par le rein* ; MM. Brouardel, Mathias-Duval, Retterer, Roger. — M. Phisalix : *Recherches embryologiques, histologiques et physiologiques sur les glandes à venin de la salamandre terrestre* ; MM. Mathias-Duval, Brouardel, Retterer, Roger. — M. Santiard : *Etude de l'aire de projection du cœur sur la paroi thoracique par la radioscopie* ; MM. Bouchard, Berger, Charrin, Faure. — M. Clerc : *De la gastroplication. Contribution au traitement chirurgical de la dilatation de l'estomac* ; MM. Berger, Bouchard, Charrin, Faure. — M. Coste : *Contribution à l'étude de l'hémophilie hématome* ; MM. Cornil, Hutinel, Marfan, Ménétrier. — M. Lefort : *Alimentation des nourrissons et gastro-entérite (étude critique)* ; MM. Hutinel, Cornil, Marfan, Ménétrier.

M. Beyrand : *Les terreurs nocturnes de l'enfant* ; MM. Raymond, Widal, Thiroloix, Teissier. — M. Coustensoux : *Etude sur la métamérie du système nerveux et les localisations métamériques* ; MM. Raymond, Widal, Thiroloix, Teissier. — M. Herber : *Caractères de l'évolution clinique et symptôme de la gomme cérébrale circonscrite* ; MM. Raymond, Widal, Thiroloix, Teissier.

Vendredi 22, à 1 heure. M. Zribel : *Traitement des fibromes utérins par l'énucléation abdominale* ; MM. Tillaux, Delens, Tuffier, Legueu. — M. Regnault : *Du traitement des ulcères des jambes par la compression et l'appareil silicaté* ; MM. Tillaux, Delens, Tuffier, Legueu. — M. Gougis : *Traitement de certaines formes de coxalgie par la résection aseptique atypique de la hanche* ; MM. Tillaux, Delens, Tuffier, Legueu.

Travaux pratiques de Médecine opératoire spéciale (sous la direction de MM. BERGER, professeur, et HARTMANN, agrégé ; cours de M. CUNÉO, prosecteur). — *Opérations gynécologiques* : M. Cunéo, a commencé ce cours à l'Ecole pratique, le vendredi 15 juin, à 1 h. 1/2, et le continuera les lundis, mercredis et vendredis suivants. *Programme sommaire du cours* : I. Dilatation de l'utérus ; Instillations intra-utérines ; Curettage ; Amputation du col. — II. Principes généraux des opérations plastiques ; Colporraphie antérieure, colpopérinéorraphie. — III. Opérations plastiques sur le col ; Ligature vaginale de l'utérine ; colpotomie postérieure. — IV. Colpotomie antérieure, ses applications ; Traitement des déchirures du périnée. — V. Ablation des fibromes intra-utérins ; Hystérotomie et hystérectomie vaginales. — VI. Dilatation de l'urètre ; Taille vaginale ; Traitement des fistules vésico et recto-vaginales. — VII. Raccourcissement des ligaments ronds ; Hystéropéxie abdominale. — VIII. Principes généraux des opérations abdominales ; Ablation unilatérale des annexes ; Ligature de l'utérine par l'abdomen. — IX. Castration abdominale totale pour les annexites suppurées. — X. Hystérectomie abdominale pour fibromes et pour cancer.

Opérations sur la tête, le cou et le thorax. — M. Robert PROUST commencera ce cours à l'Ecole pratique, le samedi 16 juin, à 1 heure 1/2 et le continuera les mardis, jeudis et samedis suivants. — *Programme sommaire du cours* : 1. Trépanation. Hémicraniectomie. — 2. Trépanation de l'apophyse mastoïde. Cathétérisme de la trompe d'Eustache. — 3. Traitement chirurgical des fractures du crâne. Ligature de la méningée moyenne. — 4. Sinusite frontale. Sinusite maxillaire. Résection du maxillaire supérieur. — 5. Bec-de-lièvre. Staphylorraphie. Voie d'accès au NASO-PHARYNX. — 6. Résection du maxillaire inférieur. Traitement des fractures du maxillaire. — 7. Traitement du cancer de la langue. — 8. Œsophagotomie externe. Traitement des adénites cervicales. — 9. Thyroïdectomie, Thyrotomie. Laryngectomie. Section du sympathique cervical. Tumeurs de la parotide. — 10. Empyème avec résection costale. Thoracoplastie. Plaies de poitrine. Chirurgie du péricarde et du cœur. — Les élèves répéteront eux-mêmes les opérations sous la direction du prosecteur.

Enseignement médical hospitalier à Paris. — *Clinique Baudelocque* : *Accouchements et Gynécologie.* — Cours de vacances : Les cours pratiques suivants auront lieu à la clinique Baudelocque, 125, boulevard Port-Royal, savoir : *Accouchements* : Premier cours : cours pratique d'accouchements avec manœuvres opératoires, par M. POTOCKI, accoucheur des hôpitaux, et M. le Dr PAQUY, chef de clinique. Ce cours commencera le lundi 16 juillet 1900, à 4 heures 1/2. Il sera complet en six semaines et aura lieu tous les jours, à la même heure, à la Clinique Baudelocque. Deuxième cours : cours pratique d'accouchements avec manœuvres opératoires par M. le Dr BOUFFE DE SAINT-BLAISE, accoucheur des hôpitaux, et M. le Dr FUNCK-BRENTANO, chef de laboratoire. Ce cours commencera le lundi 17 septembre 1900, à 5 heures. Il sera complet en six semaines et aura lieu tous les jours à la même heure, à la clinique Baudelocque. — *Gynécologie* : cours clinique et pratique de gynécologie, par M. le Dr BAUDRON, accoucheur des hôpitaux Ce cours commencera en juillet 1900, à une date qui sera fixée ultérieurement par voie d'affiche spéciale. Il sera complet en 18 leçons, et aura lieu à la clinique Baudelocque, les mardis, jeudis et samedis, à 10 heures du matin. Les droits à verser sont de 50 francs pour chaque cours.

Universités étrangères. — *Troubles Universitaires.* — A Oxford, les étudiants et la foule ont démoli, à l'occasion de la prise de Mafeking, les propriétés privées pour alimenter les feux de joie. La police a été obligée de charger les manifestants et les pompiers de les arroser abondamment pour les disperser.

Les troubles se sont renouvelés à Oxford, à la suite de l'arrestation d'un étudiant. La foule a attaqué la police, qui a dû faire usage de ses bâtons. Un agent a été sérieusement blessé.

A Aberdeen, les étudiants ont maltraité leur professeur d'allemand, sympathique aux Boërs et brisé les vitres de sa salle de conférences.

Autriche-Hongrie. — Le 7 juin a été un jour de fête mémorable pour les savants et littérateurs polonais; on a célébré solennellement à Cracovie le cinq centième anniversaire de la fondation, ou pour mieux dire, de la rénovation de l'Université jagellonne par le roi de Pologne Ladislas Jagellon (1400). Les étudiants venaient alors de toutes parts à cette Université, non seulement de Moravie, de Silésie, des bords du Danube, mais d'Allemagne et même des pays scandinaves. Vers la fin du xv^e^ siècle, cette Académie est renommée pour l'étude des sciences. En 1491, Copernic y vient prendre des inscriptions et faire les premières études qui le conduiront à son système céleste. Dans notre siècle et surtout depuis l'avènement de l'empereur François-Joseph 1^er^, l'Université jagellonne a repris par degrés son antique importance scientifique. Elle a été dotée de nombreux Instituts nouveaux, qui la mettent à la hauteur des Universités les plus justement réputées.

Assistance publique & privée Hôpitaux, etc.

Hôpitaux de Paris. — *Concours de Chirurgie.* — Le Concours de chirurgie des hôpitaux vient de se terminer par la nomination de MM. les Drs Marion et Riche, anciens prosecteurs, anciens internes en chirurgie des Hôpitaux de Paris.

Hôpitaux de Marseille. — M. le Dr Sepet est nommé, après concours, médecin-adjoint.

Les Ambulances maritimes de l'Union des Femmes de France. — L'Union des Femmes de France avait demandé au Ministre de la Marine d'établir, en cas de guerre, sur des navires de commerce, des ambulances maritimes. Après examen du rapport qui lui a été soumis par la Commission chargée, sous la présidence du vice-amiral Gigault de la Bédollière, d'étudier les questions d'installation d'ambulances de ce genre, M. le Dr de Lanessan a adressé à Mme la Présidente de l'Union des Femmes de France, la lettre suivante : « J'ai l'honneur de vous faire savoir que j'ai donné mon approbation aux propositions formulées par la Commission chargée d'étudier l'installation éventuelle d'ambulances à bord des navires de commerce. En conséquence il y aura, le cas échéant, deux navires-ambulances, un dans l'Océan et un dans la Méditerranée, choisis parmi ceux désignés dans le procès-verbal de la Commission d'études, qui se trouveront en France au moment voulu ; ces navires seront pris, autant que possible, sur la liste des bâtiments inscrits d'avance comme transports auxiliaires. Le département mettra ces navires à la disposition de l'Union des Femmes de France avec le personnel et les matières nécessaires à leur fonctionnement (combustible, matières grasses) ainsi que le personnel infirmier composé de : 1 second-maître infirmier du service actif, 2 quartiers-maîtres infirmiers de la réserve et 8 matelots infirmiers également de la réserve, avec augmentation facultative de 3 ou 4 unités. En outre, une indemnité d'un franc par jour et par malade sera payée mensuellement à la Société. Celle-ci prendra à sa charge l'augmentation du personnel infirmier, s'il y a lieu, les médecins évalués à 3 0/0 des malades, ainsi qu'un médecin principal par navire, choisi, autant que possible, parmi ceux atteints par la limite d'âge et qui, ayant accompli la période de cinq ans encore due à l'Etat, consentiraient à reprendre du service à ce titre exceptionnel. Ce médecin principal sera chef du service médical à bord. Les installations médicales et sanitaires, les médicaments, ainsi que la nourriture du personnel embarqué par la Société et des passagers, seront également au compte de l'Union, l'Etat conservant à sa charge la nourriture de l'Etat-major et de l'équipage. Enfin, l'Union des Femmes de France pourra embarquer sur les navires des aumôniers qui resteront à sa charge dans les mêmes conditions que le personnel hospitalier fourni par elle. Au cas où les navires-ambulances seraient pris par l'ennemi, la question d'indemnité serait réglée entre l'Etat et les Compagnies intéressées. Agréez, etc. Le Ministre de la Marine, de Lanessan.»

Sociétés et Congrès.

Académie de Médecine de Paris. — *Prix Apostoli.* — Lecture a été donnée dans une récente séance, de l'article du testament par lequel notre ami, M. le Dr Georges Apostoli, ancien médecin de l'armée et auteur de nombreux travaux sur le traitement de différentes affections par l'électricité, lègue à l'Académie une somme de 20,000 fr., destinée à récompenser le meilleur ouvrage d'*Électrothérapie*.

Congrès des Végétariens. — Parmi les organisateurs du Congrès que feu Sarcey aurait sans doute accepté de présider, à citer M. le Dr Jules Grand.

Congrès de Médecine Homéopathique de 1900. — *Les Médecins russes.* — Les représentants de la Société des médecins homéopathes de Saint-Pétersbourg, ayant en tête le Dr Brasol, partiront au mois de juillet pour Paris, afin de participer au prochain Congrès international d'Homéopathie et d'assister à l'inauguration du Monument du Dr Hahnemann, père de l'homéopathie, érigé au cimetière du

Père Lachaise sur la tombe de l'illustre défunt, à l'occasion du centenaire d'existence de cette branche de la science médicale, monument qui a été construit avec les ressources pécuniaires fournies par une souscription internationale.

Les Comptes Rendus des Congrès de 1900. — Nous avions annoncé, dit le *Concours médical*, que « le *Bulletin médical* se chargeait du compte rendu des Congrès médicaux. Après calculs, ce journal s'est aperçu qu'il se lançait dans une entreprise dont il n'avait pas calculé l'énormité et le coût. On nous apprend qu'il y a renoncé. Dont acte. Chaque journal opèrera à son gré et selon ses convenances. Seule, une *Association internationale de la Presse*, si elle réunissait un nombre considérable de journaux, pourrait mener à bien cette tâche, si difficile actuellement. M. Chauffard s'efforcera, avec les ressources du Congrès de Médecine, de fournir des compte rendus abrégés ».

M. le Dr Janicot a répondu à ce propos au *Concours médical* une longue lettre, dans laquelle il a rectifié les faits. Jamais M. Janicot, on le sait, n'a voulu léser ses collègues; mais jamais il n'a reculé devant les dépenses. S'il s'est retiré comme organe officiel, c'est uniquement pour qu'on ne puisse pas l'accuser d'avoir été favorisé, au détriment d'autres journaux.

Quoi qu'il en soit, à l'heure présente, *on n'a encore rien fait*; et il est probable que les *Associations de Presse*, dont on a refusé le concours au début, ne feront rien de leur côté.

Nous attendons à l'œuvre les journalistes improvisés que M. Chauffard va, sans doute, organiser en équipes pour les 27 sections du Congrès des Sciences médicales ! !

Société de Secours des Amis des Sciences. — La Société des Amis des Sciences, fondée par Thénard, a tenu sa séance publique annuelle sous la présidence de M. G. Darboux, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, doyen de la Faculté des Sciences de Paris, Président de la Société, *le Jeudi 14 Juin, à 8 heures et demie très précises du soir*, dans l'Amphithéâtre Richelieu, à la Sorbonne. *Ordre du jour* : 1° Allocution du Président ; 2° Compte rendu de la gestion du Conseil d'Administration par le Secrétaire ; 3° Conférence sur *les Nouvelles substances radio-actives* (avec expériences), par Mme Curie, agrégée de l'Université.

Guerre, Marine et Colonies.

Service de Santé Militaire. — *École de Médecine militaire à Paris.* — Un Concours pour l'admission de docteurs en médecine civils à l'emploi de médecin stagiaire à l'Ecole d'application du Val-de-Grâce, aura lieu en 1900, à Paris. Les demandes d'admission au Concours doivent être adressées, avec les pièces à l'appui, au Ministre de la Guerre (Direction du Service de Santé, Bureau des Hôpitaux), avant le 1er décembre prochain.

Ce Concours s'ouvrira le 17 décembre 1900, à huit heures du matin, à l'École d'application du Service de Santé militaire à Paris. Les candidats devront remplir les conditions suivantes : 1° Etre nés ou naturalisés Français ; 2° Avoir eu moins de vingt-huit ans au 1er janvier 1900; 3° Avoir été reconnus aptes à servir activement dans l'armée; cette aptitude sera constatée par un certificat d'un médecin militaire, du grade de médecin-major de deuxième classe au moins ; 4° Souscrire l'engagement de servir au moins pendant six ans dans le Corps de Santé de l'armée active, à partir de leur nomination au grade d'aide-major de deuxième classe. Les épreuves à subir seront : 1° Une composition écrite sur un sujet de pathologie générale; 2° Examen de deux malades atteints, l'un, d'une affection médicale, l'autre, d'une affection chirurgicale ; 3° Une épreuve de médecine opératoire précédée de la description de la région sur laquelle elle doit porter ; 4° Interrogations sur l'hygiène.

Prix de chirurgie d'Armée. — Le prix de chirurgie d'armée, dont le sujet était pour le Concours de 1899 : « De l'hémostase en campagne, ses moyens, son emploi », a été décerné à M. le médecin-major de deuxième classe Moignard, surveillant à l'Ecole d'application du Service de Santé militaire.

Service de Santé de la Marine. — *Réserve :* Nomination au grade de médecin de 2e classe : M. le Dr Ziégler, médecin de 2e classe de la Marine, démissionnaire.

La Guerre Anglo-Boër. — *Les blessés anglais.* — Le Ministre de la Guerre annonce que, dans beaucoup de cas, les soldats portés comme dangereusement blessés, c'est-à-dire ceux ayant reçu des blessures pénétrantes à la tête, à la poitrine, au ventre ou dans n'importe quel organe essentiel, se sont rapidement rétablis. La proportion des morts à la suite de blessures, dans la campagne actuelle, est de cinq pour cent.

Ambulances. — Le personnel des ambulances de la Croix-Rouge hollandaise actuellement sur le théâtre des opérations, se compose de 9 médecins, 15 diaconesses, 7 infirmiers et 2 administrateurs, non compris le personnel de l'ambulance russo-néerlandaise, dont on n'a pas de nouvelles.

Médecine d'État et Hygiène.

Hygiène de la Ville de Paris. — *Statistique.* — Le service de la statistique municipale a compté, pendant la 22e semaine, 969 décès, chiffre voisin de la moyenne ordinaire de la saison (955). L'état sanitaire continue donc à être satisfaisant. La fièvre typhoïde n'a causé que 9 décès, chiffre inférieur à celui des semaines précédentes. Le nombre des cas nouveaux signalés par les médecins est également

en diminution considérable. La rougeole, toujours fréquente en juin, a causé 31 décès, chiffre voisin de la moyenne (27). La scarlatine (8 décès), la coqueluche (6), la diphtérie (13) s'écartent peu de la moyenne. Les maladies inflammatoires des organes de la respiration ont causé 110 décès au lieu de 118 pendant la semaine précédente et au lieu de 123, moyenne ordinaire de la saison. Il y a eu 11 suicides et 10 autres morts violentes. On a célébré à Paris 754 mariages. On a enregistré la naissance de 1023 enfants vivants (518 garçons et 505 filles), dont 725 légitimes et 298 illégitimes. Parmi ces derniers, 46 ont été reconnus immédiatement.

La Peste. — *Indes.* — Les journaux américains publient le rapport du Dr Kloptsch, administrateur du fonds de secours recueilli par les Américains pour les victimes de la famine et de la peste aux Indes. Le Dr Kloptsch a inspecté tous les districts de la présidence de Bombay, infestés par la peste. Il a constaté dans son rapport que six millions d'habitants sont occupés à des travaux par le gouvernement dans des campements, et que le choléra et la petite vérole sévissent cruellement dans ces campements. Trois mille personnes sont mortes dans quatre jours, à Codhra et deux mille cinq cents à Dchad. La saleté est effroyable. Les vautours et les chacals mangent les morts et l'on voit des chiens courir avec les jambes de petits enfants dans la gueule.

Les Oculistes russes en Sibérie. — Le détachement d'oculistes envoyé au mois de février dernier en Sibérie a, paraît-il, déployé une activité extraordinaire : dans une période de 25 jours seulement, 1,574 malades ont été traités à Omsk, et le nombre total des personnes qui ont bénéficié des soins des oculistes s'élevait au 1er mai à 2,680. Après avoir opéré à Pétoukhovo, à Pétropavlosk et à Omsk, le détachement a transporté son activité dans la ville d'Akmohnsk, dans les environs de laquelle il y a un grand nombre de Kirghises atteints de maladies d'yeux.

L'hygiène du costume féminin. — Dans un Congrès qui a eu lieu à Rome, les savants les plus autorisés de l'Italie se sont longuement occupés du costume féminin. Ils ont été unanimes à condamner, au nom de l'hygiène et de la prophylaxie, la mode qui oblige les femmes à porter des jupes longues.

Un médecin, M. le Dr Casagrandi, a montré d'ailleurs d'une façon saisissante, et par des expériences très simples, les inconvénients et les dangers de cette sorte de vêtement. Il a eu l'idée de faire porter par un certain nombre de dames des jupes dont la traîne, formée d'une bande mobile, haute de 20 centimètres, était soumise, après une heure de promenade dans les rues de la ville, à l'examen micrographique. Sur chacune de ces traînes, le Dr Casagrandi a constaté la présence de colonies entières de microbes et de bacilles. Influenza, phtisie, fièvre typhoïde, tétanos, tels sont les moindres maux dont les mères, après chaque promenade, apportent les germes auprès des berceaux de leurs enfants. En présence de ces constatations, les hygiénistes n'ont pas hésité à proscrire l'emploi de la traîne.

Les Tailles extraordinaires. — *La plus grande Femme du monde.* — Les Américains étaient fiers de posséder la femme la plus grande du monde entier, prétendaient-ils. Ils viennent d'être battus honteusement par l'humble Grèce. On écrit de Corinthe aux journaux d'Athènes qu'une jeune fille, âgée de vingt-deux ans et nommée Vassiliki Calliaudji, originaire d'un petit village de cette province, a une taille de *deux mètres trente*. Ses yeux sont aussi gros que des œufs ! Sa tête a un volume double de celle des femmes ordinaires, les mains et les pieds à l'avenant.

Divers.

Médecine et Politique. — *Paris.* — Au bureau de la Commission du budget à l'Hôtel de ville, M. le Dr Poirier de Narçay a été élu secrétaire.

Missions Scientifiques. — La *Royal Society* et la *Royal geographical Society* de Londres viennent de désigner comme directeur des services scientifiques dans l'Expédition antarctique le Dr J.-W. Gregory, professeur de géologie à l'Université de Melbourne, et qui a déjà exploré le Spitzberg et l'Amérique du Nord. On sait que l'expédition anglaise devra coopérer avec celle que l'Allemagne envoie dans les mêmes régions et qui sera dirigée par le Dr de Drygalsky.

Les Savants Conférenciers. — M. Léon Marillier, professeur à l'Ecole des Hautes études a fait récemment une conférence sur : « *l'opium et le haschisch, de Quincey et Baudelaire* » (157, faubourg Saint-Antoine).

Conférences-visites de l'Ecole de l'Exposition : au Trocadéro, M. le Dr Loir a parlé sur *L'Exposition féminine*.

Les Médecins dans les Romans. — Le *Docteur Verny* est un roman récent de mœurs contemporaines, par Victor de Marolles. — Une douce et mélancolique histoire d'amour se mêle, dans ce roman, à la plus mordante peinture de nos mœurs politiques. Mais la grâce même de l'idylle ne fait que mieux accentuer le rigoureux réalisme avec lequel l'auteur nous décrit les intrigues, les compromissions, la rapide déchéance intellectuelle et morale d'un de ces politiciens de sous-préfecture qui tiennent aujourd'hui dans leurs mains la destinée de notre pays. Ambitieux et médiocre, conduit par un manque absolu de foi à la perte de tout scrupule et de toute dignité, le Dr Verny paraît incarner vraiment en lui l'espèce entière de ces hommes nouveaux, s'ils existent.

Les Médecins dans le Monde. — Le banquet annuel de la Société philanthropique et amicale l'Union des Deux-Charentes a eu lieu récemment au Palais-Royal. Parmi les convives : MM. les Drs Grossard, Jarige, etc.

Les membres du Conseil d'Administration et les principaux lauréats de la Société protectrice des animaux se sont réunis le 5 juin en un banquet intime. M. le Dr Pomme de Mirimonde, vice-président de la Société, a bu à la Presse. M. le Dr Maréchal a protesté contre les courses de taureaux.

A la belle soirée, chez M. Louis Binder qui recevait, dans son hôtel des Champs-Elysées, aidé de sa fille,

Mme de Kermaingant, et de son fils, M. Maurice Binder, député de la Seine, reconnu M. le Dr Blache, M. le Dr Pozzi, etc ., etc.

Les Médecins et les Sports. — A la fête de Gymnastique à Vincennes, assistait le Dr Podlypuy, ancien maire de Prague, président des Sokols.

A la suite des élections qui ont eu lieu au Congrès de l'Union des Sociétés de gymnastique de France, le Comité de permanence a élu comme membre M. le Dr Convers (de Saint-Etienne).

M. le Dr de Pradel a pris part à trois poules, récemment disputées.

Un Team Hellène à Paris. — M. le Dr Georgiadès, prendra part au concours de sabre.

Le médecin vitriolé. — On sait que le Dr Coustols, vitriolé en pleine nuit, à son domicile, par quelqu'un qui venait réclamer son assistance, avait fait porter ses soupçons sur un nommé Kurtz, peintre à Ivry. La nouvelle vient de nous parvenir que Kurtz a fait des aveux complets. Il explique qu'il a été affolé par les sarcasmes dont il était l'objet de la part de sa femme et de sa belle-mère relativement au docteur. Il se serait reconnu l'auteur de lettres anonymes dans lesquelles il était dit que sa belle-mère devait épouser le Dr Coustols (*Temps*).

Déplacements de Médecins. — M. le Dr Dieterlen est rendu à Gingins

Variétés et Anecdotes.

L'utilité des Répertoires Bibliographiques Médicaux.

J'ai, dans un récent Bulletin (1), montré comment une Thèse de doctorat en médecine, au demeurant excellente, avait perdu presque tout son intérêt par ce seul fait que l'auteur avait oublié de consulter, avant de rédiger son travail, les principaux répertoires bibliographiques médicaux. — Je vais citer un autre exemple que je dédie à mon Maître et ami, M. le Pr Brissaud ; puisse-t-il ne pas voir le moindre esprit de dénigrement dans ces quelques remarques !

Dans une thèse, on cite les ouvrages de J. H. Colhausen [1665-1750]. 1°) L'auteur, à propos de la 1re édition du 1er volume cité, ne donne la cote que de la 2e, qui se trouve à la Faculté de Médecine de Paris, à la Bibl. Mazarine, etc. ; or il aurait pu faire remarquer, s'il avait consulté en particulier les répertoires sur fiches, que *cette première édition* se trouve au moins en *Amérique*, en format in-4°, et qu'elle a 187 pages. — 2°) Pour le 6e traité cité, aussi rare, il se trouve aussi aux Etats-Unis. Il a été imprimé à Amsterdam par J. Oosterwyk en 1717, in-16, 12 p. l., 306 p., 5 pl., 11 l. — 3°) Même réflexion pour le n° 4 ; l'auteur a oublié l'édition de 1728, Lengo, Meyer, in-12°, 6 p. l., 670 p. 17 l., plus intéressante que l'édition de 1716. — 4°) Il aurait fallu pour l'*Hermippus* donner toutes les éditions connues. — 5°) Pour le n° X (*Raptus*), il se trouve à Washington, 14 p. l., 128 p, 7 l., de même le N° XIII : 12°, 14 p., l., 333p. 7 l.

Ab uno disce omnes. — L'auteur, qui a fouillé partout, n'a oublié que de consulter en Amérique, le pays classique de la Bibliographie, scientifiquement organisée ! M. B.

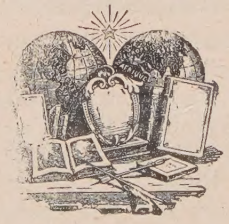
(1) *Gaz. Méd. de Paris*, 1900, p. 141.

Mutuelle Assurance-Vie des Médecins de Paris.

Le vent est à la solidarité et à la prévoyance. C'est dans ce but que diverses Sociétés ont été fondées pour venir au secours des Médecins, pendant leur existence, en cas de maladie ou d'accidents. Récemment, quelques Sociétés d'arrondissement, comme nous-mêmes jadis, ont songé aussi à former, entre leurs membres, une assurance mutuelle en cas de décès. On a trouvé cette idée excellente et on a songé à l'étendre à tous les confrères de Paris. En se groupant en totalité, on pourra ainsi assurer aux participants une somme beaucoup plus élevée.

Cette idée d'Assurance-Vie sera certainement bien accueillie. En effet, pendant leur existence, les médecins gagnent presque toujours, souvent péniblement, le pain des leurs. Mais, à leur décès, ils ne laissent qu'exceptionnellement de la fortune, et quand leurs enfants sont jeunes, quand la veuve est sans profession, c'est la misère certaine, et la misère d'autant plus pénible qu'elle s'attaque à une classe de gens de bonne éducation. C'est pour remédier à ce triste état de choses, pour parer aux premières éventualités qu'un certain nombre de confrères, inspirés uniquement d'un sentiment confraternel de solidarité, on cru bien faire en formant une Assurance-Médicale-Mutuelle entre tous les médecins de Paris. En cas de décès d'un de leurs camarades, cette Association pourra, dès la première année, verser à la veuve, aux orphelins ou à d'autres héritiers directs une somme de mille francs, et cela contre une cotisation relativement minime, trente francs par an. Mais au bout de cinq ans, grâce à diverses ressources mises en réserve, cette somme allouée à la veuve et à l'orphelin sera beaucoup plus considérable et pourra atteindre un chiffre relativement élevé au bout de quelques années.

On aurait voulu accepter indistinctement tous les confrères de Paris. Mais certaines raisons obligent à fixer une limite d'âge. D'après les Statuts, on ne peut admettre que les médecins n'ayant pas dépassé 50 ans. D'autre part, peuvent seuls faire partie de cette Assurance Mutuelle les confrères français.



LES LIVRES NOUVEAUX.

Conférences pour l'Externat des Hôpitaux de Paris, (*Anatomie, Pathologie et Petite Chirurgie*) ; par J. Saulieu et A. Dubois, 1 vol. grand in-8° de 720 pages, illustré de 200 figures, publié en 15 fascicules bi-mensuels, depuis le 1er Janvier. — J.-B. Baillière et fils, Paris, 1900.

Nous venons de recevoir le 3e fascicule de cette publication, qui va de la page 73 à la page 96.

Même plan que dans les autres.

Le dressage des jeunes dégénérés ; par Thulié (H.). — Paris, *Prog. Méd.*, 1900, in-8°, 53 Fig.

Ce livre comprend deux parties : la première est consacrée aux dégénérés inférieurs ; la seconde, aux dégénérés supérieurs. Il se termine par des annexes, constitués par des textes de loi utiles à connaître (Loi du 5 août 1850 sur l'éducation des jeunes détenus; nouvelle loi sur la protection de l'enfance, etc.).

Les dégénérés inférieurs sont étudiés d'une façon très complète (p. 1 à 250). Après les définitions d'usage, l'auteur aborde la description des signes qui permettent de poser un tel diagnostic, puis du traitement approprié ; il insiste avec raison sur le traitement médico-pédagogique, l'éducation des fonctions de mouvement, de l'attention et de l'imitation, des sens, des fonctions intellectuelles. On lira avec plaisir le chapitre consacré à la nécessité de l'assistance des dégénérés inférieurs.

Pour les dégénérés supérieurs, il précise les mesures à prendre, traite la question des Ecoles de réforme, de l'éducation théorique et pratique de la conscience, et du redressement intellectuel.

Tous ceux qui connaissent M. le Dr Thulié ne seront pas étonnés d'apprendre qu'il s'agit là d'un livre d'une haute envergure, plein d'idées neuves et larges. Beaucoup de pères de famille, qui ne voient en leurs enfants que des phénix, feraient bien de le lire et de le méditer.

Anatomie élémentaire des organes génitaux ; par Gabriel Delamare. — Paris, 1900, Schleicher Frères, éditeurs, Vol. in-4°, planches coloriées.

Comme l' « *Anatomie élémentaire du corps humain* » , de M. le Dr Rabaud, dont il est, en quelque sorte, le complément, ce petit livre s'adresse surtout aux étudiants et au grand public. Ils y trouveront un exposé clair, quoique très simple et abrégé de l'anatomie des organes génitaux. Ils y trouveront même, très résumées, quelques notions générales sur le développement et la comparaison de ces organes dans l'un et l'autre sexe. Le texte est accompagné de 2 planches en couleurs avec figures découpées et superposées qui permettent à tous de se rendre un compte exat de l'anatomie de ces organes. [A. P. S.]

Maison de Santé Ambroise-Paré (115, rue de Rome, Paris). — Pendant les mois de juin, juillet, août, septembre (période des Congrès internationaux), la Maison de Santé Ambroise Paré, 115, rue de Rome (au centre de Paris), met gracieusement son amphithéâtre, ses salles d'opérations, ses laboratoires, à la disposition des Chirurgiens de province ou de l'étranger, qui désireraient y faire des leçons, ou des opérations en public. Les malades devant servir à ces démonstrations seront hospitalisés au prix de revient. Pour tous renseignements, écrire à M. le Secrétaire de la Direction de la Maison de Santé Ambroise-Paré, 115, rue de Rome, Paris.

AGENCE DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE.

PARIS — 93, Boulevard Saint-Germain, VI. — PARIS.

POSTES MÉDICAUX VACANTS.

DEMANDES.

1° Poste médical à prendre commune d'Aubepierre (Haute-Marne).

2° 2 emplois d'interne en médecine vacants, à l'hôpital de Saint-Germain-en-Laye, pour le 1er août. 600 fr., logé, nourri. Inscription avant le 10 juillet.

Pour ces différents postes, s'adresser à l'*Agence de la Presse scientifique*, 93, boulevard Saint-Germain (VIe Ar.), Paris, de 2 heures à 7 heures du soir.

Vient de Paraître :

Le 3e Numéro de la **BIBLIOGRAPHIA MEDICA [Index medicus]**, contenant la Bibliographie médicale du mois de **Mai** 1900, soit **3,300** indications bibliographiques.

S'adresser à l'*Institut de Bibliographie Scientifique* pour tous renseignements et abonnements.

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée.

Prolongation de la validité des Billets d'aller et retour ordinaires.

A partir du 1er juin, et pendant toute la durée de l'Exposition, la validité des billets d'aller et retour ordinaires pour Paris sera ainsi fixée : 4 jours pour les distances de 100 à 200 kil. ; 6 jours, de 201 à 300 kil. ; 8 jours, de 301 à 400 kil. ; 10 jours de 401 à 500 kil. ; 12 jours, de 501 à 700 kil. ; 14 jours de 701 à 900 kil. ; 16 jours au delà de 900 kil. ;

Faculté de prolongation de moitié à deux reprises, moyennant un supplément de 10 °/₀ chaque fois.

Exposition Universelle de 1900.

Billets collectifs à prix réduits pour Paris.

Du 1er juin au 31 octobre 1900, toutes les gares situées à plus de cent kilomètres de Paris délivreront des billets aux familles (époux, ascendants, descendants) d'au moins trois personnes, voyageant ensemble. Pour les familles de trois personnes, le prix perçu sera égal à celui de trois billets d'aller et retour ordinaires. Pour les familles plus nombreuses, le prix ci-dessus sera augmenté de la moitié du prix d'un billet d'aller et retour pour chacun des membres de la famille en plus des trois personnes. Le prix total ne pourra être inférieur à 50 0/0 du prix qui serait perçu pour l'ensemble de la famille si le tarif général était appliqué. Ces billets seront valables pendant 12 jours pour les parcours de 100 à 700 kilomètres; 14 jours pour les parcours de 701 à 900 kilomètres ; 16 jours pour les parcours au-delà de 900 kilomètres. Faculté de prolongation de moitié à deux reprises moyennant un supplément de 10 0/0 chaque fois.

Le Directeur-Gérant : Marcel Baudouin.

Imprimerie de l'*Institut de Bibliographie* de Paris. — 332.